



# ASSOCIATION des ANCIENS ELEVES de l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE AGRONOMIQUE d'ALGER

64, rue La Boétie 75 008 PARIS - ☎ 01 45 61 04 06 - C.C.P. 25 392 - 19 PARIS  
(Reconnue d'utilité publique, décret du 14 Septembre 1953)

Excursion MAROC



## NOTRE EXCURSION MAROCAINE

**E**videmment, ce ne pouvait être que le jour de la prière, un vendredi, le 19 mars 1999, qu'à un coin près, une bonne partie de la famille AGRIA a quitté les quatre coins de l'Hexagone ( Paris, Marseille et Toulouse ), pour rejoindre le Maroc à Casablanca, où elle arriva, presque ensemble, sur le coup de onze heures.

**C**itons les noms de ces braves :

- ☉ **de PARIS** : R.Marcé & madame, P.Telfour & madame, A.Gilbert & madame, M.Commeau & madame, Ch.Mollier, R.Chevillotte & madame, J.Nabos, B.Maire & madame, madame Ruet, Ch.Maréchal, JP. Bouat & madame, JL. Reboul Saze & madame, JM.Moreau, madame Jadoul.
- ☉ **de MARSEILLE** : L.Fouassier & madame, madame Fouquère, C.Fouvet, M.Bertier & madame, A.Brihat & madame, J. de Bry d'Arcy & madame, L.Collard & madame, J.Thiolier & madame, R.Ardizzone.
- ☉ **de TOULOUSE** : G.Bastien & madame, C.Melli & madame, J.Berlot & madame, M.Pasquion & madame, J.Mangin & madame, JP.Jaunet & madame, F.Jaunet, L.Mazenc & madame, P.Seyral & madame.

**P**armi eux, certains avaient vécu au Maroc, même y était « née », d'autres connaissaient un peu, pour y avoir fait des séjours touristiques, et les derniers n'y avaient jamais mis les pieds. Cependant, personne ne fût dépaysé, car nous étions, tous, teintés de cette culture maghrébine, acquise sur les hauteurs de l'Oued el Harrach, quand, à l'Ecole, nous apprenions l'Agriculture.



**M**erci à tous ceux, qui, répondant à l'appel de la rédaction, ont envoyé leurs impressions et leurs photographies. Nous allons, maintenant, essayer de ne pas les décevoir en amalgamant toutes ces informations.

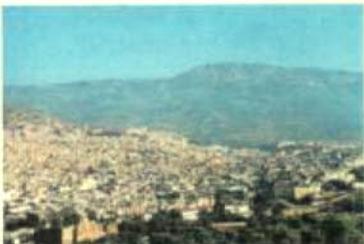
Merci à toi, Roger, qui m'a écrit pour me signaler que tu n'avais rien à dire, je te retourne le document pour un prochain voyage.

**D**onc, en ce vendredi 19 mars, le Président en tête, ou presque, car il était derrière, le car ne pouvant pas contenir les cinquante quatre participants : nous partions de l'aéroport Muhammad V à la découverte du Maroc à l'aube de ce XXI<sup>ème</sup> siècle. Dans les grandes lignes, notre itinéraire a suivi le petit schéma ci-joint, une partie du groupe nous quittant à Marrakech, le restant profitant d'une extension jusqu'à Agadir pour reprendre l'avion à Casablanca.



« Un groupe d'AGRIAS ( gazous et gazelles ), de 89 à 55 ans ! Agréable périple sous le soleil, dans un pays aux paysages grandioses et variés,

aux coutumes et traditions bien vivaces, dans une société accueillante, colorée, intéressante, quoique ...un peu bruyante ( André ), mais prévenante comme le montre la pancarte de l'hôtel, au bord de la piscine « Eviter les noyades ».



**N**otre-première étape : FES. René trouve la ville changée en vingt ans ; en ce temps là, il n'y avait que la Medina et, sur les hauteurs, un quartier nouveau, peu développé. Aujourd'hui, Fes a doublé sa population et René pense qu'au contraire, le marocain a peu changé et la scolarisation n'est toujours pas obligatoire ce qui pose le problème de tous ces enfants qui, très jeunes, font les beaux jours de l'artisanat familial, mettant les autorités à l'abri des revendications ouvrières .

André commente aussi ce passage à Fes : dans ce dédale de vieilles rues étroites, encombrées d'humains et d'animaux se croisant difficilement dans le bruit mais, avec bonne humeur, partagés entre les soucis de ne pas perdre le groupe, de prendre la photo typique et de retenir le maximum de détails, nous ne pouvons que nous interroger sur le caractère religieux de l'Islam. C'est, en effet, lui qui a guidé la construction de cette ville au cours des siècles, il est encore très présent aujourd'hui, probablement moins qu'il y a cinquante ans (observation personnelle), mais demeure. A cela, il faut ajouter une autre interrogation : quel avenir économique pour cette ville traditionnellement tournée vers l'artisanat et le commerce, débordant maintenant de ses murs et demain soumise à des contraintes extérieures de plus en plus fortes ?



Jean a été marqué par les teinturiers en action et aussi par les moyens de locomotion pratiqués dans la Medina et dont les croisements semblent impossibles.

On a, bien sur, goûté largement à **Partisanat**. Ca a commencé par les poteries avec la visite de la Coopérative Artisanale des Patrons Potiers de Fes : on ne peut qu'acheter et on ne s'en est pas privé. Et puis, comment y échapper : les tapis, il y en a de fort beaux, on les admire, assis, un verre de thé à la menthe en main. Mais, dès que vous vous penchez à l'oreille de votre voisin pour lui susurrer une impression, le vendeur, à l'affût, vous tombe dessus et ne vous lâche plus, ne pouvant pas comprendre que vous hésitez à vous priver d'une pièce aussi bon marché, quand, en plus, vous avez une carte Visa !



Enfin, **les herbes, les plantes, les racines** de toutes sortes, moment fort pour Jean, intéressant pour René : « La gamine avait le sens de affaires



res avec beaucoup de bagout ». Elle nous a même offert des spécialités spéciales pour toutes affections personnalisées, il suffisait de lever la main, et aussitôt, la préparation

était dosé en laboratoire. Ayant quitté la salle, j'étais dans l'entrée et j'ai assisté à ces dosages : un joyeux luron a mis une blouse blanche et a rempli des sacs plastiques par poignées, par pincées ... ! On dit qu'il suffit d'y croire pour que ça guérisse ! Le plus beau malgré tout, sur le plan hygiène et lutte contre de perverses contaminations c'est quand un autre larbin nous a mis le même tampon imbibé de parfum dans les narines de chacun, les uns après les autres !



On devait retrouver à Marrakech, la même ambiance dans les souks, avec un peu plus de monde car, le lendemain, c'était la fête du Mouton.



**A**vant de quitter Fes, un petit point d'Histoire. Ayant quitté le groupe, un moment, je prenais une photographie d'une plaque mentionnant le manifeste de l'Indépendance du 11 janvier 1944. Les habitués du coin me firent douter de mes possibilités visuelles car l'Indépendance a été reconnue par la France le 02 mars 1956 et par l'Espagne le 07 avril 1956, après le retour de Mohamed V en 1955. Alors, 1944, tu plaisantes ! Merci, André pour tes recherches : j'ai bien photographié le manifeste de l'Indépendance, déclaration de l'Istiqlal, parti de l'Indépendance. Ouf ! moi qui pensait devoir détruire mon appareil photo !

**E**t puis, que de beaux paysages : les montagnes du Moyen et Haut Atlas, la neige, le cèdre de Gouraud, et ce lever de soleil à Merzouga sur les dunes du Sahara dont René est toujours amoureux, les gorges de Todra, les ksours, les palmeraies, la descente du Tizi n'Tichka après le passage du col à 2260 mètres.



**U**ne organisation

parfaite : on a même eu notre **panne** du côté d'Ait Barka : la courroie du ventilateur avait rendu l'âme. L'ingéniosité et surtout la qualité des ceintures marocaines, en l'occurrence celle de notre ami Assou, aide chauffeur, nous ont permis de reprendre la route sans problème. Ah ! la tête des vieux ingénieurs avec leur Lacoste, leur Hermès, allergiques au ventilateur du car !



**A** Tamegroute, dans la région de Zagora, c'est la



bibliothèque de l'Ecole Coranique qui nous ouvre ses portes pour une trop brève visite au goût de Régis. Nous avons eu la FNAC Berbère dans les souks, nous avons là une lecture de choix pour les connais-

seurs. Dans ce village, nous avons fait la connaissance d'un autochtone fort instruit et des plus amoureux de « Madame la France ». Qu'il nous évoque Jeanne d'Arc, Napoléon, Chirac, Edith Piaf, normal, ce sont des grands hommes, mais qu'il nous cite Pagnol, dans le texte, extraits de « La femme du Boulanger » : « Ah ! Te voilà ? Regardes, la voilà la Pomponnette ... », c'est déjà plus rare.



**I**l a fallu, aussi, nous sustenter, pour que nos forces nous permettent d'assimiler correctement ce que nos yeux avaient enregistré : peu de variété, toujours, un peu la même chose : crudités, semoule et légumes en tagine avec, selon, poulet, mouton ou poisson, pâtisseries, oranges, le tout arrosé de crus passant assez bien.

Une fois, après bien des recherches, et l'ascension d'un escalier rouge, sans fin (pour comble, le restaurant était fermé mais la vue des plus belles), nous avons mangé, exceptionnellement à la « marocaine » : c'est pareil que les autres jours, mais, là, il n'y a pas de couteau, pour manger la viande avec les doigts.

**E**t puis, comme dit Régis, l'apothéose : « chez Ali », sous tente, dans la palmeraie de Marrakech, tables basses, chants et danses du coin, menu habituel, et en dessert, un spectacle « fantasia » : tourisme, folklore, gastronomie, déplacement de population, on ne sait plus comment qualifier cette soirée.



**A**vec Georges : « le charme du pays l'emporte sur une agriculture un peu délaissée et laisse de merveilleux souvenirs. C'est donc une réussite en compagnie de « vieux camarades d'école », tous s'accordent pour remercier les organisateurs de ce périple malgré les quelques défaillances de l'Agence locale, mais, ça, aussi, ça fait partie du parcours



Nous avons fait un beau voyage, espérons que notre commentaire, réalisé en commun, contribuera à l'immortaliser à jamais.

#### Déroulement photographique

- \* Jean et Georges font baisser les prix ! Ifrane (m.C.)
- \* Schéma de l'itinéraire
- \* Eviter les noyades (m.C.)
- \* Une belle vue sur Fes (A.Brihat)
- \* Les potiers en action (m.C.)
- \* Les teinturiers en action (J.de Bry d'Arcy)
- \* Ah! Le beau tapis pour la maison (R.Ardizzone)
- \* Fini l'arthrite, l'insomnie, à moi les herbes (m.C.)
- \* La F.N.A.C. Berbère (Jde Bry d'Arcy)
- \* Le manifeste de l'Indépendance Fes (m.C.)
- \* Le Cèdre de Gouraud(A.Brihat)
- \* Les cascades d' Ouzoud ( A.Briat)
- \* A propos de ceinture ...(m.C.)
- \* Ouarzazate (A.Brihat)
- \* Le col de Tichka (A.Brihat)
- \* La gastronomie marocaine « Tu t'appelles ...! »
- \* On danse et on chante « chez Ali » (R.Ardizzone)
- \* La place Jemaa el Fna (R.Ardizzone)
- \* La Vallée du Draa (R.Ardizzone)
- \* Petit dromadaire deviendra grand entre Erfoud et Tinerhir ( A.Brihat)
- \* Les jardins Majorelle (m.C.)



Avant de se quitter, faisons un peu connaissance avec ce **Royaume du Maroc** que nous avons parcouru.

Sa population est d'environ 27 millions d'habitants. Le Maroc serait le dernier refuge des descendants des Berbères qui peuplaient, à l'origine le Nord Ouest africain. Environ trente cinq pour cent des marocains parlent le berbère. Ils vivent principalement dans les villages de montagne, tandis que la majorité des arabes habitent les plaines.

La majeure partie des marocains parle arabe, le français est également utilisé dans les zones urbaines

Le Maroc reçoit autour de 3,7 millions de touristes par an dont 37 % proviennent d'Europe . Comme nous avons pu le constater, le tourisme joue un rôle dans l'économie du pays.

Le Maroc compte un médecin pour 4 850 habitants et un lit d'hôpital pour 1 000 personnes. Face à la quasi-inexistence de médecine de première nécessité, hors des villes, les remèdes traditionnels restent le seul recours contre la maladie.

Le revenu par habitant est inférieur à celui de ses voisins. Un marocain sur sept vit en dessous du seuil de pauvreté, ce qui est un progrès par rapport à 1985 (1 sur 5)

Le Maroc compte plus de 200 000 étudiants et le taux d'alphabétisation rurale n'est que de 14 % pour 50 % dans les zones urbaines. Six universités accueillent la moitié environ des étudiants.

Informations Atlas Mondial Encyclopédique.

#### La Rédaction.

m.C.

Juin 1999

